

UN COUP D'OEIL RÉTROSPECTIF

SUR NOTRE ARRIVÉE EN CANADA.

En 1880, lorsque les décrets du gouvernement Ferry nous menaçaient en France, il fut question de venir fonder en Canada. Dans nos récréations, nous nous entretenions, nous alors étudiants en théologie, au couvent de Bourges, de ce pays lointain. Mais que pouvions nous en dire ? On savait seulement qu'il y fait un froid très-vif, que l'hiver y est rigoureux. Je me rappelais avoir lu autrefois dans plusieurs ouvrages peu nombreux, quelques détails sur les indigènes de ces contrées ; le nom des Hurons et des Iroquois ne m'était pas inconnu. Je savais que les uns avaient été les alliés des Français, tandis que les autres tenaient pour les Anglais. C'est à peu près tout ce que je savais du Canada. J'oubliais de dire que le nom de Québec me rappelait la capitale du pays.—Nous enverrait-on en Canada ? c'est ce que nous ignorions ; nous l'aurions souhaité en partie ; mais pour demander à y aller, on n'était pas trop pressé ; les glaces, les neiges si abondantes qu'on y trouve refroidissaient un peu notre amour pour un pays qu'on nous disait très-catholique.

Arrivèrent les expulsions, et nous fûmes dispersés ; les uns partirent pour l'Espagne, d'autres pour l'Angleterre. Avant de me rendre dans cette dernière contrée, mes Supérieurs m'envoyèrent quelque temps en Italie. Il n'était plus question pour nous, jeunes religieux, d'aller en Amérique.

Toutefois la fondation d'un Couvent était résolue. Le T. R. P. Othon, notre Ministre Provincial actuel, alors au couvent de N. D. de Loreto, en Espagne, était désigné avec un autre Père pour venir en Canada, lorsque la mort du Gardien de Loreto arrêta les préparatifs commencés du départ. La fondation projetée n'eut pas lieu. C'était en 1881.

Cependant le R. P. Frédéric venait, vers cette époque, des Lieux Saints prêcher en Canada ; mais sans s'y fixer, car il retourna en Palestine pour revenir vers 1888 établir le Commissariat de Terre-Sainte aux Trois-Rivières. En 1889, le R. P. Fulcran venait le rejoindre avec le frère Florian. La Providence préparait tout doucement les voies.